

Présentation

Yves Bégin

Volume 2, Number 1, Fall 2001

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1024454ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1024454ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Centre de recherche en civilisation canadienne-française

ISSN

1492-8647 (print)

1927-9299 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Bégin, Y. (2001). Présentation. *Mens*, 2(1), 3–4. <https://doi.org/10.7202/1024454ar>

PRÉSENTATION

En octobre 2000, après plusieurs mois de travail, paraissait le premier numéro de *Mens*. Un an plus tard, nous sommes à la fois heureux et fiers de vous présenter ce numéro qui inaugure notre deuxième année d'existence. Le succès de la revue a certes dépassé nos espérances, et nous confirme qu'il y a de la place au Québec pour une revue consacrée à notre histoire intellectuelle. Nous tenons à remercier tous ceux qui nous ont appuyé et encouragé au cours de la dernière année.

Dans ce numéro, le lecteur trouvera tout d'abord deux textes publiés dans le cadre de la rubrique «Perspectives», qui ont été regroupés en raison de leur commune thématique. En effet, ces textes présentent deux points de vue critiques sur la Révolution tranquille, son héritage et, partant, sur le Québec d'aujourd'hui. D'une part, Pierre Trépanier, professeur au Département d'histoire de l'Université de Montréal, présente la conception de l'histoire intellectuelle de l'historien humaniste français Jean de Viguerie. Partant des considérations de Viguerie sur la nature humaine et l'importance de retrouver les fondements philosophiques des grands courants de pensée dans les sociétés, il esquisse une réflexion critique sur trois aspects de l'histoire récente du Québec, soit la désaffection du clergé québécois durant la Révolution tranquille, l'évolution du nationalisme depuis cette époque et le concept d'«américanité», qui l'amène à remettre en cause certains fondements philosophiques et idéologiques du Québec contemporain. D'autre part, l'écrivain Paul-Émile Roy nous livre ses réflexions sur le sort fait à l'héritage religieux des Québécois depuis la Révolution tranquille. L'auteur, qui reconnaît par ailleurs d'emblée les bienfaits de ce grand mouvement de réformes, se questionne cependant sur les causes et les conséquences de la rupture qui s'est produite au cours de ces années entre le Québec et le catholicisme, et plaide pour une réappropriation de cet héritage culturel majeur.

Ensuite, Guy Gaudreau et Micheline Tremblay, respectivement professeurs aux départements d'histoire et de littérature de l'Université laurientienne, consacrent un article à Harry Bernard. Ce texte, qui retrace le parcours de Bernard, se veut la première étape d'un vaste projet de recherche portant sur la vie et l'oeuvre de cet érudit et homme de lettres canadien-français. Mélanie Méthot, professeure à l'Augustana University College (Alberta), présente quant à elle un article de fond sur la pensée réformatrice du journaliste Jules Helbronner, spécialiste des questions ouvrières, qui écrivait sous le pseudonyme de Jean-Baptiste Gagnepetit.

Enfin, dans une note de lecture portant sur l'ouvrage *Genèse des nations et cultures du Nouveau monde* de Gérard Bouchard, Damien-Claude Bélanger s'interroge sur le phénomène du «rejet de la canadianité» chez les historiens révisionnistes québécois. Notons aussi que *Mens* poursuit dans ce numéro son travail de publication d'outils de recherches en histoire des idées et offre à ses lecteurs une bibliographie sélective sur l'histoire du féminisme au Canada et au Québec préparée par Sophie Doucet et Karine Hébert.

Nous aimerions en terminant signaler que, soucieux d'assurer la qualité scientifique de la revue, nous ferons désormais appel à des lecteurs externes pour l'évaluation de tous les articles qui seront publiés dans nos pages. L'équipe de *Mens* tient aussi à remercier Isabelle Drouin, Thomas Gaudreau et Antoine Godin pour l'aide qu'ils ont apporté à la préparation de ce numéro.

Yves Bégin
Pour l'équipe de *Mens*